

# France Musique, mer 7 déc 2022, 20h. MOUSSORGSKI : Boris Godounov (SCALA, Chailly)



France Musique, mer 7 déc 2022, 20h. MOUSSORGSKI : Boris Godounov (SCALA, Chailly). – Rituel immuable : le 7 décembre, jour de la Saint-Ambroise (le patron de Milan), la Scala lance sa nouvelle saison ! A l'affiche cette année, Boris Godounov de Moussorgski dans sa version en un prologue et trois actes de 1869 (première version,

sans l'acte polonais ajouté plus tard). L'ouvrage a un lien particulier avec la Scala : c'est ici qu'il connut sa première italienne en 1909, et c'est ici surtout que quelques décennies plus tard, Claudio Abbado en dirigea une production mémorable – ... **Riccardo Chailly** était alors l'assistant d'Abbado !

Aujourd'hui directeur musical de la Scala, Chailly aborde pour la première fois le chef d'œuvre lyrique russe. D'après Pouchkine qui voulait inscrire son personnage de Godounov dans la lignée d'un Macbeth de Shakespeare, le Boris de Moussorgski fixe les éléments de l'opéra russe romantique, tout en brossant le portrait d'un monarque couronné déjà rongé par les crimes qu'il a commis pour régner... En déc 2021, la Scala avait mis à l'honneur le Macbeth de Verdi pour ouvrir sa saison nouvelle... un an plus tard, voici donc Boris Godounov, réflexion clinique sur la brutalité et la solitude du pouvoir. Avec dans le rôle-titre la basse russe Ildar Abdrazakov, dans la mise en scène du Danois Kasper Holten.

Polémique ... Répondant à la crainte des autorités ukrainiennes

en Italie qui s'insurgeaient du choix de ce titre pour ouvrir la saison milanaise, Dominique Meyer, le surintendant de la Scala de Milan rappelait dans Musique Matin au micro de Jean-Baptiste Urbain, que Godounov est loin de faire l'apologie d'un régime : « un opéra qui narre de manière assez abrupte le destin de ce tsar qui a tué pour arriver au pouvoir et qui n'hésite pas à tuer pour continuer. Une parabole sur le destin des dictateurs, et sur le destin du peuple russe »...

---

### **Modest Petrovitch Moussorgski : Boris Godounov**

Représentation donnée en léger différé depuis le Théâtre de la Scala à Milan Soirée de gala d'ouverture de la Saison lyrique Opéra en quatre actes dans sa version de 1869 sur un livret du compositeur Modeste Moussorgski d'après le drame du même nom d'Alexandre Pouchkine et sur l'Histoire de l'État russe de Karamzine

Concert d'ouverture de saison de la Scala de Milan □ Boris Godounov de Moussorgski

Riccardo Chailly, direction □ Mercredi 7 décembre, 20h-22h30

### **Distribution**

**Ildar Abdrazakov**, baryton-basse, Boris Godounov, Tsar de Russie

Lilly Jørstad, mezzo-soprano, Fiodor, le jeune fils de Boris, héritier du trône de son père

Anna Denisova, soprano, Xenia, la fille de Boris

Agnieszka Rehlis, contralto, La nourrice de Xenia

Norbert Ernst, ténor, Le prince Vassili Chouïski

Alexey Markov, baryton, Andreï Chtchelkalov, Clerc du conseil boyard

Ain Anger, basse, Pimène, Un vieux moine

Dmitry Golovnin, ténor, Grigori

Stanislas Trofimov, basse, Varlaam, Un moine vagabond  
Alexandre Kravets, ténor, Missaïl, Un moine vagabond  
Maria Barakova, mezzo-soprano, L'aubergiste  
Yaroslav Abaimov, ténor, L'Innocent (Un fou-saint)  
Oleg Budaratsky, basse, Capitaine de la Garde  
Roman Astakhov, basse Mitioukha, un paysan

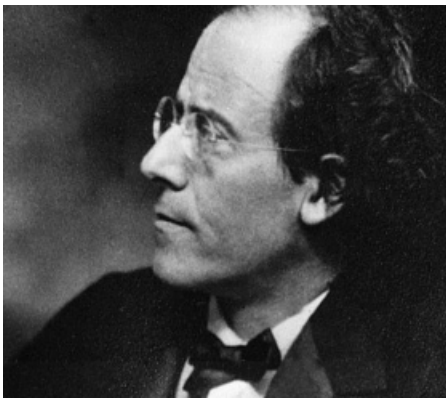
Choeur de la Scala de Milan

Orchestre du Théâtre de la Scala de Milan

Direction : Riccardo Chailly

Précédent programme radio « Coup de cœur CLASSIQUENEWS » :

---



**FRANCE MUSIQUE, lun 23 mars 2020, 20h.**  
**MAHLER : Symphonie n°3** en ré mineur.  
Fracas et dépression, mais combat et élévation, la Symphonie n°3 (en ré mineur) d'un Mahler âgé de 34 ans, suit le canevas d'une mystique personnelle, propre au compositeur qui ose dans l'écriture et le langage orchestral,

renouvelé, expérimental, élargir le spectre musical comme peu avant lui. Mahler prolonge en cela l'expérience et l'ambition de Beethoven et Bruckner ; s'inscrit manifestement comme un symphoniste majeur au début du XXè, aux côtés de Richard Strauss.

Le texte énoncé par la mezzo soliste est extrait du **Zarathoustra de Nietzsche** : une exhortation adressée aux hommes, un appel, à la fois berceuse et prière, une invocation et une alerte pour que chacun s'interroge sur lui-même, sur le sens de sa vie terrestre. Le texte contient la clé de l'œuvre ; sans joie, sans dépassement de la souffrance, l'homme ne peut atteindre l'éternité. Encore faut-il qu'il atteigne cet état de conscience salvateur ...

enfin spiritualisée en sa fin céleste, la 3ème Symphonie est aussi l'opus orchestral malhérien qui semble synthétiser

toutes les directions déjà vécues dans ses opus précédents ; Mahler y compose comme le catalogue des espèces terrestres, un inventaire qui vaut sanctuaire écologique, prenant en compte dans une conscience inédite, la valeur du vivant, et des tous les genres animaux, une arche musicale et un bestiaire jamais exprimé ainsi auparavant (**III. poésie naturaliste et spirituelle du « Comodo. Scherzando. Ohne Hast! »**).

Tout se résout dans la dernier tableau (**IV. Adagio**) : « le plus aérien (aux cordes surtout), en jaillissements de lyrisme flexible et amoureuxment déployé, un baume pour le cœur et l'esprit, après avoir passé tant d'épisodes si divers et contrastés. Le 6<sup>e</sup> mouvement final (« Langsam. Ruhevoll. Empfunde ») semble comme un choral fraternel et recueilli, embrasser tous les êtres vivants (hommes et animaux) et les couvrir d'un sentiment d'amour, irrépressible et caressant. Dans son intonation, sa pâte transparente, suspendue, le mouvement préfigure l'Adagietto de la 5<sup>e</sup>, ses amples respirations, sa couleur parsifalienne, sa ligne constante qui appelle et dessine l'infini...



**FRANCE MUSIQUE**, lun 23 mars 2020, 20h. **MAHLER : Symphonie n°3 en ré mineur**. Orchestre Symphonique de Bamberg – Jakub Hrusa, direction. **Bernarda Fink**, mezzo-soprano / Choeur de l'Orchestre de Paris. Concert enregistré le 15 fév 2019 à Paris, Philharmonie.

**LIRE aussi** notre compte rendu critique de la Symphonie n°3 de Gustav Mahler par L'ON LILLE Orchestre National de Lille / Alexandre Bloch – avril 2019 :

<http://www.classiquenews.com/compte-rendu-critique-concert-lille-le-3-avril-2019-mahler-symphonie-n3-orchestre-national-de-lille-alexandre-bloch/>

---

# Direct cinéma : Casse-Noisette de Tchaïkovski, ROH, le 8 déc 2022



**Direct cinéma : Casse-Noisette de Tchaïkovski, ROH, le 8 déc 2022** – La Royal Opera House de Londres (ROH) diffuse le 8 déc 2022, Casse noisette / The Nutcracker – découvrez le monde enchanté de Clara au moment de Noël...

Ballet intemporel en deux actes, Casse-Noisette est présenté au public pour la première fois en décembre 1892 au Théâtre Mariinsky à Saint-Petersbourg. L'histoire s'inspire du conte allemand d'Ernst Hoffman, « Casse- Noisette et le Roi des Souris » repris par Alexandre Dumas. Erreur que de réduire le spectacle à un conte pour enfants, car la musique de Casse-Noisette est un condensé de tubes demeurés depuis la création, inoubliables et très populaires.



La chorégraphie originelle est de Lev Ivanov (reprise ici et réadaptée). La magie de ses pas, les tableaux collectifs, surtout le beauté enivrante de la musique en font toujours aujourd'hui le fleuron des ballets romantiques russes, et aussi, le sommet de l'inspiration chorégraphique de Tchaïkovski : le compositeur y réussit une immersion féerique dans le monde de l'enfance, n'hésitant pas

à oser une orchestration somptueusement scintillante (le célesta dans le tableau de la Danse de la fée Dragée). Le célesta est d'ailleurs souvent assimilé au personnage clé de Clara.

**PLUS D'INFOS** sur [le site ROH London](http://le.site.ROH.London)

<https://www.roh.org.uk/cinemas/production/51191>

Durée : 2h45 (avec 1 entracte / interval)

Choregraphy : Peter Wright d'après Lev Ivanov  
Musique de Piotr Illiytch Tchaikovski

## **Synopsis Casse-Noisette**

### **Au pays des rêves...**

**Acte I.** L'intrigue, inspiré du livret d'Ivan Vsevolovski et Marius Petipa s'inspire de l'adaptation qu'a fait Alexandre Dumas d'un conte d'ETA Hoffmann : Casse-noisette et le roi des souris. Il met d'abord en avant une fête de Noël qui place les enfants (Clara, son frère Fritz) au devant de la scène dans une série de divertissements réglés par l'oncle Drosselmeyer (où paraissent des parents en Incroyables, des jouets – poupées et soldats-, grandeur nature aux gestes saccadés...) : la magie voisine déjà avec le cauchemar et l'inspiration verse souvent dans le fantastique, propre à l'univers d'ETA Hoffmann

; Clara reçoit enfin son cadeau de Noël, un casse-noisette. Mais jaloux, Fritz brise le jouet de sa soeur... Les enfants vont se coucher et le silence règne dans la maison. Comme dans Le Lac des cygnes, Casse-noisette exprime le passage de l'enfance à l'adolescence : une prise de conscience de la féerie à la réalité par l'expérience du mal et des épreuves à surmonter (les forces hostiles du Roi et de la Reine des souris...).

Clara revient dans le salon, inquiète du sort de son jouet fétiche. Un enchantement se réalise et pendant la nuit, au pied du sapin, les jouets s'animent, Casse-noisette devient un jeune homme conquérant... un prince idéal. Il défend Clara contre le roi des souris, le tue grâce à la complicité de la jeune fille : l'on comprend alors que Hans-Peter a été l'objet d'un sortilège jeté par le roi des souris, il a été changé en casse-noisette malgré lui. Grâce au truchement du divertissement imaginé par l'oncle demiurge Drosselmeyer, grâce à la volonté de Clara, le jeune homme a retrouvé figure humaine. Clara et Hans-Peter peuvent à présent quitter la maison et voyager : d'abord au pays des neiges, tableau enchanteur qui clôt le premier acte.

**Acte II.** Hans-Peter emmène ensuite Clara au pays des rêves enfin au pays de Confiturembourg, palais des délices ; puis, Drosselmeyer les introduit auprès de la Fée Dragée et du Prince Orgeat. Hans-Peter raconte à tous comment il a combattu le roi des souris et comment Clara l'a aidé dans cette bataille... La Fée Dragée sert un repas somptueux et raffiné puis un nouveau spectacle se réalise. C'est dans l'esprit des divertissements baroques (opéras de Campra et de Rameau), une nouvelle série de danses collectives aux caractères divers et contrastés : danses espagnole (chocolat), arabe (café), chinoise (thé), le Trépak, danse russe frénétique ... ; la partition regorge de séquences mélodieusement inoubliables servies chacune par une orchestration à la fois puissante et très caractérisée, révélant le génie de Tchaïkovski dans

l'instrumentation : danse des mirlitons (3 flûtes, cor anglais et cuivres), valse des fleurs (cors), le point conclusif palpitant et entraînant de l'oeuvre, qui intègre aussi un pas de deux entre la Fée Dragée et le prince Orgeat. Rêve d'une petite fille ou libération du jeune Hans Peter, le livret peut être lu en différentes lectures. C'est une rêverie puissante et souvent irrésistible où Tchaïkovski retrouve l'innocence de l'enfance en lui donnant un cycle de mélodies inégalées.

Précédent direct cinéma « coup de cœur de CLASSIQUENEWS » :

---

**CINÉMA, Fidelio le 17 mars 2020, 18h. Jonas Kaufmann chante Florestan dans les salles obscures...** Célébrez le 250ème anniversaire de Ludwig Beethoven, grâce à la diffusion en live de la nouvelle production du Royal Opera Fidelio, avec dans le rôle de Florestan, le prisonnier, victime de l'arbitraire tyrannique, **JONAS KAUFMANN** dont le timbre rauque, de félin blessé, la puissance et la finesse devraient renouveler l'interprétation du personnage, dans le sillon d'un John Vickers avant lui.



**Fidelio** narre le parcours de Léonore, qui sous les traits d'un homme (Fidelio), entend sauver son mari Florestan, prisonnier politique détenu par le tyran Don Pizarro. Au sommet de l'inspiration digne et tragique de la partition, l'air monologue du prisonnier au bout de tout, mourant, solitaire, dans son cachot tombeau ; puis son duo avec Léonore, celle qui le sauve par amour ; enfin dans le final inondé de lumière, le chœur des prisonniers libérés, ivresse collective la plus flamboyante de tout le répertoire lyrique. La nouvelle mise en scène de Tobias Kratzer, établit des parallèles entre « la Terreur » de la Révolution Française et les crises politiques actuelles ; elle met en lumière les thèmes intemporels du courage, de l'amour, de la « résilience émotionnelle ».

L'unique opéra du compositeur, **Fidelio** est enregistrée en live du Royal Opera House le mardi 17 mars. Mise en scène : **Tobias Kratzer**. Aux côtés du ténor allemand Jonas Kaufmann, la soprano italienne Lise Davidsen dans le rôle-titre (Fidelio / Léonore). Avec l'orchestre du Royal Opera House, le chœur du Royal Opera, sous la direction du chef Antonio Pappano. Les retransmissions au cinéma depuis le Royal Opera House comprennent outre la captation de l'opéra, des entretiens et accès exclusifs en coulisses. Projeté dans plus de 1000 cinémas dans 53 pays, le Royal Opéra House entend démocratiser sa saison lyrique.



Durée : 2h55 mn (avec entractes / pauses)

---

**#ROHfidelio.**

Pour plus d'informations et pour acheter les billets :

<https://www.rohcinema.fr>

Identifier la salle la plus proche de votre domicile :

<https://www.rohcinema.fr/>

---

## **VIDEO**

JONAS KAUFMANN chante l'air de Florestan : « Gott, welch Dunkel hier! » / Dieu ! Quelle obscurité / effroyable silence ... (Zurich, 2004 – direction : Niklaus Harnoncourt)

FIDELIO Salzburg 2015 – mise en scène Klaus Gut :

Autre extrait de cette production de Fidelio 2015 :

Kaufmann/Pieczonka/König : « Euch werde Lohn in besseren Welten »/Fidelio

Autre version de Fidelio / le chœur final de libération :

Beethoven – Fidelio: O Gott! Welch ein Augenblick! – Bernstein (1978)

Janowitz, Kollo...

---

## **ANNONCE DE LA ROYAL OPERA HOUSE**

<https://www.roh.org.uk/cinemas/production/39547>

<https://www.roh.org.uk/cinemas/production/39547>

[https://www.youtube.com/watch?time\\_continue=33&v=U3LaeNr9Yyg&feature=emb\\_logo](https://www.youtube.com/watch?time_continue=33&v=U3LaeNr9Yyg&feature=emb_logo)

**LIRE aussi notre dossier [FIDELIO](#) de BEETHOVEN**

**BEETHOVEN CONTRE LES TYRANS...** La première en 1805 comportait 3 actes, la deuxième en 1806 n'en comportait que 2. La troisième version créée le 23 mai 1814 à



Vienne, a été représentée en France, à Paris à l'Odéon en 1825. Beethoven a mis au net ce qui ne lui semblait pas totalement achevé dans les versions précédentes. D'ailleurs, il n'était pas tout à fait prêt pour la première et il a continué à l'améliorer pour les dates suivantes ! Le succès n'a fait qu'augmenter au fur et à mesure des représentations. Révolutionnaire, Beethoven transmet dans cet opéra sa passion pour la liberté, au point d'assurer aujourd'hui à l'ouvrage, la valeur et le statut d'un mythe lyrique : Fidelio est devenu avec le temps, l'opéra de la liberté contre toutes les formes d'oppression et de pouvoir tyrannique. Epouse admirable et d'un courage immense, Leonore incarne l'amour et la force. C'est l'armée armée, prête à en découdre et ici, capable de changer de sexe et d'apparence, de devenir Fidelio pour libérer de sa prison son époux incarcéré, Florestan...

---

---

La prochaine retransmission live du Royal Opera House sera Le Lac des Cygnes, du Royal Ballet, en direct au cinéma le mercredi 1er avril.

---

## LOHENGRIN 2016 : Anna Netrebko chante ELSA

**arte**

ARTE, lun 9 mars 2020, 5h.

**LOHENGRIN. Anna Netrebko chante Elsa, aux côtés de Piotr**

Beczala en Lohengrin, tendre, ardent, d'un format wagnérien plutôt convaincant. A

Dresde en 2016 sous la direction tendue, carrée de Thielemann, le timbre charnel de Netrebko réussit sa prise de rôle d'Elsa.

**Quand ANNA NETREBKO chante Elsa dans Lohengrin de Wagner, c'est toute la planète opéra qui retient son souffle, curieuse de suivre les prises de rôles de**

la chanteuse. Après ses Verdi qu'on a déclarés dangereux, et qui furent enivrants (Leonora du Trouvère puis Lady Macbeth, de Salzbourg au Metropolitan de New York), la voici en mai 2016 (juste avant son disque PUCCINI où elle osera incarner Liù et surtout Turandot... (cd Vérisme, CLIC de CLASSIQUENEWS de septembre 2016) là encore enivrante), à Dresde sous la baguette de Christian Thielemann dans Elsa...

Pour l'anniversaire de Wagner, ce 22 mai, l'Opéra de Dresde,



d'ordinaire si Straussien, retransmet ce Lohengrin sur la place de l'Opéra, en grands écrans; Les 2 prises de rôles méritaient bien ce focus médiatique et populaire : Lohengrin et Elsa, soit Piotr Beczala et Anna Netrebko, prêts à relever les défis de leurs personnages respectifs. Précisément, que donnent deux Verdiens avérés chez le jeune et romantique Wagner inspiré par la légende Arthurienne et Parsifalienne ? D'emblée voilà une Elsa moins mièvre qu'à l'ordinaire, trouvant la juste balance entre passivité romantique et autodétermination digne quoique blessée. En robe blanche, – celle d'une princesse accusée et martyr, Anna Netrebko forge un personnage crédible et indiscutablement profond. Ce qui prime et saisit chez la soprano austro-russe qui multiplie depuis 3 saisons les prises de rôles plutôt surprenantes, c'est l'incandescente sincérité de son chant, porté par un timbre sensuel et tendre, aux aigus charnels et ronds, toujours aussi percutants et irrésistibles. Ce, malgré une ligne parfois en déséquilibre, une intonation pas toujours égale, et un souffle incertain... autant de limites qui avaient atténué ses Quatre derniers lieder de Strauss sous la direction de Barenboim. Mais l'allemand de son Wagner a progressé. Conférant au personnage d'Elsa, une intériorité poétique plus évidente. D'autant que la soprano ne manque pas d'intensité et d'ardeur radicale (comme une Mirella Freni), son angélisme pouvant rugir aussi... aussi fort et intensément que la manipulatrice qui finalement la soumet peu à peu, Ortrud (Evelyn Herlitzius).

Piotr Beczala a le timbre ardent lui aussi et tendre de l' élu descendu sur terre, mais la voix peine à couvrir les ensembles et le style se durcit, avec aigus claironnants pas réellement nuancés, en particulier dans son grand air de révélation : cf le récit du Graal / In fernem Land, dans lequel le fils de Parsifal dévoile son identité quasi divine et prétendument salvatrice...).

Lohengrin : Piotr Beczala  
Elsa von Brabant : Anna Netrebko

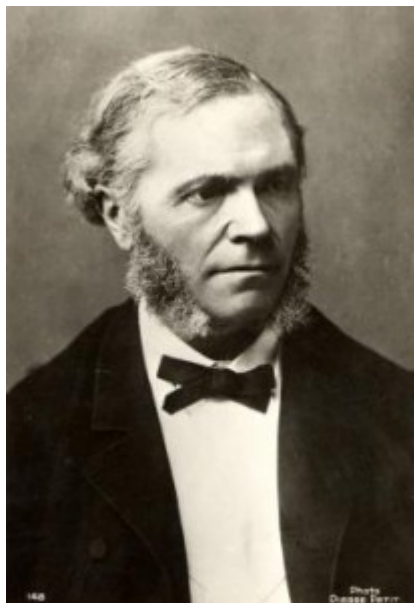
Heinrich der Vogler : Georg Zeppenfeld  
Friedrich von Telramund: Tomasz Konieczny  
Ortrud : Evelyn Herlitzius  
Chœurs de l'Opéra d'Etat de Saxe  
Staatskapelle de Dresde  
Direction musicale : Christian Thielemann  
Mise en scène : Christine Mielitz  
Dresde, Semperoper, enregistré en mai 2016

**arte** ARTE, lun 9 mars 2020, 5h. LOHENGRIN. Anna Netrebko chante Elsa... *Quand ANNA NETREBKO chante Elsa dans Lohengrin de Wagner, c'est toute la planète opéra qui retient son souffle, curieuse de suivre les prises de rôles de la chanteuse. Après ses Verdi qu'on a déclarés dangereux, et qui furent enivrants, voici sa première héroïne wagnérienne Elsa, dans la droite ligne de sa lecture si contestée aussi des [Quatre derniers lieder de Strauss / Vier Lietzte Lieder, sous la direction de Daniel Barenboim \(1 cd DG – 2015\)](#)...*

LIRE aussi notre critique du dvd WAGNER : LOHENGRIN (Netrebko, Beczala, Thielemann, Dresde 2016, 2 dvd Deutsche Grammophon).  
<https://www.classiquenews.com/dvd-compte-rendu-critique-wagner-lohengrin-netrebko-beczala-thielemann-dresde-2016-2-dvd-deutsche-grammophon/>

---

**FRANCE MUSIQUE, sam 10 déc  
2022 : 200 ans de César  
Franck (9h-11h)**



**FRANCE MUSIQUE, sam 10 déc 2022 : 200 ans de César Franck : 9h-11h** – Le 10 décembre 2022, France Musique célèbre César Franck, né il y a 200 ans jour pour jour ! C'est à Liège, sa ville natale qu'il étudie, avant de partir pour la France à l'âge de 13 ans où il va faire toute sa carrière, marquant de façon indélébile l'histoire du Romantisme Français à l'heure du wagnérisme général.

Compositeur à la croisée des répertoires français, belge et germanique, César

Franck laisse derrière lui de grandes œuvres orchestrales comme la Symphonie en ré mineur, Les Djinns, Psyché, mais aussi des pièces de musique de chambre, la fameuse Sonate en la Majeur (prototype de la non moins légendaire Sonate de Vinteuil conçu par Proust...), ou pour piano seul, entre autres le Prélude, Choral et Fugue...

L'émission « Les Grands Concerts de la Maison de la Radio et de la Musique », met ainsi à l'affiche les deux orchestres maison – le National et le Philhar – et des solistes de haut vol comme les pianistes Grigory Sokolov, Nicholas Angelich, Samson François, le chef André Cluytens ...

Précédent programme radio « coup de coeur de CLASSIQUENEWS » :

---



**FRANCE MUSIQUE, les 9, 10 mars 2020. MIRELLA FRENI : hommage.** Lundi 9 et mardi 10 mars, 23h-00h. Suite à la disparition le 9 février dernier de la soprano italienne **Mirella Freni**, célèbre pour son rôle de **Mimi** dans La Bohème, France Musique rediffuse l'entretien qu'elle avait donné à Sergio Segalini **en 1994**

ainsi que des airs d'opéras italiens qu'elle avait interprétés avec Pavarotti avec l'Orchestre Philharmonique de l'ORTF en 1965.

**Lundi 9 mars 2020, 23h : entretien de Mirella Freni par Sergio Segalini.**

*« Après la première de La Bohème, Karajan est venu sur le plateau, il a pleuré, il m'a embrassé et m'a dit : « Mirella, c'est la deuxième fois que je pleure, tu m'as fait pleurer. La première fois, c'était à la mort de ma mère... ». A partir de là, on a travaillé ensemble toute notre vie... »*

En janvier 1994, alors qu'elle faisait son grand retour à Paris sur la scène de l'opéra Bastille dans Adrienne Lecouvreur de Cilea, la soprano Mirella Freni s'était confiée au micro de Sergio Segalini dans son émission « Le Rideau écarlate » sur l'antenne de France Musique. La chanteuse évoquait, en français, ses grands rôles, et les personnalités marquantes de sa carrière, comme celle du chef d'orchestre

Herbert von Karajan, dont elle racontait la première rencontre en 1963, à la Scala de Milan.

**Mardi 10 mars 2020, 23h** : airs d'opéras italiens chantés par Mirella Freni et Luciano Pavarotti avec l'Orchestre Philharmonique de l'ORTF, dir. Nello Santi (Salle Pleyel, 1965). Au programme, des extraits de Turandot et La Bohème de Puccini, et de Rigoletto, La Traviata, Luisa Miller et Otello de Verdi.

---

## VIDÉO

**Mirella Freni chante Madama Butterfly** (Cio-Cio-San), ici en **1974** aux côtés de Plácido Domingo, Christa Ludwig, Robert Kerns, Michel Sénéchal, Giorgio Stendoro, Marius Rintzler (Jean-Pierre Ponnelle, mise en scène / Philharmonique de Vienne / **Herbert von Karajan**, direction) – version opéra filmé, pour le cinéma. *Comme irradiée par la direction détaillée, viscérale de Karajan, Mirella Freni exprime l'intensité d'une jeune âme ardente, cyniquement sacrifiée, dans un jeu de dupes sentimental. Comme sa Mimi, sa Cio Cio San rayonne d'un angélisme éblouissant grâce à un chant d'une rare subtilité qui reste de façon continue proche du texte... Sa loyauté brûle, sa conscience progressive de la mort bouleverse (1h21mn24 : A ma scordata... ). En particulier quand comprenant qu'on lui a pris le seul enfant qui lui était cher, elle décide de se tuer (2h08mn08) : inoubliable candeur assassinée... Mirella Freni est pour nous l'éternelle Butterfly dont nous rêvions... une immense et déchirante tragédienne...*

[https://www.youtube.com/watch?time\\_continue=10&v=Xh6EgYzMXIk&feature=emb\\_logo](https://www.youtube.com/watch?time_continue=10&v=Xh6EgYzMXIk&feature=emb_logo)

---

**LIRE** aussi notre annonce de **la mort de MIRELLA FRENI, le 9 février 2020**

<http://www.classiquenews.com/opera-deces-mort-de-mirella-freni/>

---

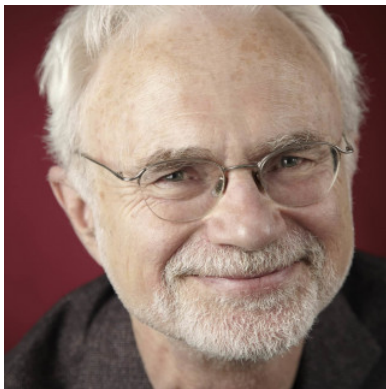


**MIRELLA FRENI**

27 Feb 1935 – 9 Feb 2020

---

# Víkingur Ólafsson joue Glass et Adams



**FRANCE MUSIQUE. Vendredi 28 février 2020, 20h. Víkingur Ólafsson joue Adams, Ian Bostridge chante Baudelaire, OP de Radio France dirigé par John Adams. Concert événement sur France Musique : le compositeur **John Adams** dirige le Philharmonique de Radio France : Stravinsky, Debussy et surtout **son****

**Concerto pour piano en création française** avec l'islandais récemment appelé le Gloud islandais, le très convaincant **Víkingur Ólafsson**, champion de l'écurie Deutsche Grammophon, comme Daniil Trifonov et Yuja Wang...

---

---

Programme du concert :

**Igor Stravinsky** (1882-1971) :  
Le Chant du rossignol, poème symphonique (1917)

**Debussy** :  
Cinq chansons de Charles Baudelaire

Adams :  
Le Livre de Baudelaire (1993)  
Ian Bostridge, ténor  
Orchestre Philharmonique de Radio France  
Direction : John Adams

**Philip Glass** (né en 1937)  
Extraits de Glassworks (1982) :  
Opening n°1 (pour orchestre)  
Étude n°3 et n°9 (1994) par Víkingur Ólafsson, piano

**John Adams** (né en 1947) :  
Concerto pour piano n°2,  
« Must the Devil Have All the Good Tunes? »  
(2018 – Création française)  
**Víkingur Ólafsson**, piano  
**Orchestre Philharmonique de Radio France**  
Direction : **John Adams**



Le pianiste islandais, **VÍKINGUR ÓLAFSSON**, après 2 premiers cd édités par DG Deutsche Grammophon, dédiés à Glass et JS Bach, sort son 3<sup>e</sup> cd, un parcours personnel particulièrement convaincant réunissant Debussy et Rameau, filiation / dialogue éblouissant en couleurs, articulation, onirisme... [LIRE ici notre annonce du cd](#)

[Rameau / Debussy par Víkingur Ólafsson \(DG\), à paraître en mars 2020.](#)

---

# Depuis le MET, Joyce DiDonato chante AGRIPPINA au cinéma

CINEMA, en direct du MET : HAENDEL, AGRIPPINA. Le 29 fév 2020. Joyce DiDonato, impératrice haendélienne chante la mère de Néron, prête à tout pour que l'empereur Claude son époux, nomme comme son successeur le fils qu'elle a eu



en premières nocces. Néron ne pouvait trouver mère plus ambitieuse et travailleuse, et manipulatrice, d'une obsession quasi malade... au bord de la folie. [ERATO vient de publier l'intégrale d'AGRIPPINA avec le très fougueux Maxym Emelyanychev](#) pilotant la nervosité expressive de son ensemble Il Pomo d'Oro. A New York, dans la nouvelle production événement à New York (déjà vue à Bruxelles), **David McVICAR** met en scène, et **Harry Bicket** dirige...

... « Sur cet échiquier, où l'ambition et les manigances ✖  
flirtent avec folie et désir de meurtre, triomphe  
évidemment Agrippine, parce qu'elle est sans scrupule ni  
morale, et pourtant hantée par l'échec, ainsi que le dévoile  
l'air sublime du II comme nous l'avons souligné (« Pensieri,  
voi mi tormentate ») : diva ardente et volubile, viscéralement  
ancrée dans la passion exacerbée, **Joyce DiDonato** souligne la  
louve et le dragon chez la mère de Néron, avec les moyens  
vocaux et l'implication organique, requis. C'est elle qui  
règne incontestablement dans cet enregistrement, comme  
l'indique du reste le visuel de couverture : Agrippina / Joyce  
très à l'aise, en majesté sur le trône.  
A ses pieds, tous les hommes sont soumis... » extrait de la

critique du cd Agrippina par Joyce DiDonato





**Opéra au cinéma, en direct**

**LIVE performance from the MET / LIVE HD**

**Samedi 29 février 2020 – 12h55 pm local**

**EUROPE – réseau des salles PATHE LIVE : 18h55**

**INFOS** sur le site du METROPOLITAN OPERA / Agrippina

<https://www.metopera.org/season/in-cinemas/2019-20-season/agrippina-live-in-hd/>

Joyce DiDonato : Agrippina

Kate Lindsey : Nerone

Brenda Rae : Poppea

Iestyn Davies : Ottone

Matthew Rose : Claudius

**INFOS et BILLETTERIE** sur le site des cinémas Pathé Gaumont

<https://www.cinemaspathegaumont.com/evenements/agrippina-metropolitan-opera>

**LIRE** aussi notre **critique du coffret événement AGRIPPINA de HANDEL / HAENDEL** par **Joyce DiDonato / Franco Fagioli**

<http://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-handel-agrippina-didonato-fagioli-vistoli-3-cd-erato-2019/>



---

## HALKA de Stanisław Moniuszko



Ce soir sur FRANCE MUSIQUE, 20h : **Halka** de **Stanisław Moniuszko** au Theater an der Wien. L'Opéra de Vienne célébrait les 200 ans de la naissance du compositeur polonais en programmant sa première partition lyrique, avec Corinne Winters (Halka, rôle-titre), le ténor Piotr Beczala (Jonteck), l'Orchestre Symphonique de la Radio de Vienne, sous la direction de Lukasz Borowicz.

**Stanisław Moniuszko, Halka**

Opéra enregistré le 15 décembre 2019  
au Theater an der Wien (Vienne, Autriche)

### **Synopsis**

Encore une héroïne sacrifiée qui passe de la jalousie impuissante, à la rage destructrice, puis se ravisant, se jette dans l'onde pour s'y anéantir...

La fille du Sénéchal Stolnik, Halka, aime sans retour Janusz qui prépare ses noces avec la belle Zofia. Halka a même eu un enfant de l'indifférent. Halka envisage d'incendier l'église pendant la cérémonie nuptiale, mais se ravise et se suicide dans la rivière proche sous les yeux de Jontek qui l'aime.

### **Distribution**

Piotr Beczała, ténor (Jontek)

Corinne Winters, soprano (Halka)

Alexey Tikhomirov, basse (Sénachal Stolnik)

Natalia Kawałek, mezzo-soprano (Zofia, fille de Stolnik)

Tomasz Konieczny, baryton-basse (Janusz, un écuyer)

Lukas Jakobski, basse (Dziemba, majordome)

Sreten Manojlović, basse (Dudziarz)

Paul Schweinester, ténor (Góral)

Chœur Arnold Schoenberg

Erwin Ortner, chef de chœur

Orchestre Symphonique de la Radio de Vienne (ORF)

Direction : Lukasz Borowicz

**FRANCE MUSIQUE, sam 8 fév 2020, 20h : Halka de Stanisław Moniuszko** / Opéra de Vienne déc 2019. Illustration : © Monika Riittershaus

---

# Ah Perfido, Coriolan de Beethoven



France Musique, Dim 2 fév 2020  
16h-17h30 : quelle version pour Ah Perfido et Coriolan de Beethoven ?  
Puissant et même âpre dans ses accents parfois rugissants à l'orchestre, l'air de concert « **Ah ! Perfido** » d'après Métastase est composé par un jeune Beethoven (vers 1795), soit vers 25 ans. C'est un essai magistral par sa sûreté, la palette des affects qui y sont exprimés (invocation

furieuse, tendresse, amour et langueur), la très étroite relation entre la voix et le chant de l'orchestre.

L'épisode dramatique se situe avant le chantier de l'opéra Fidelio, à partir de 1803, et sujets à de nombreux remaniements jusqu'à la création de l'ouvrage final, en 1814. L'art de Beethoven est intimement mêlé à ses passions amoureuses. A Vienne dans les années 1790, les élèves musiciennes se succèdent et suscitent parfois d'ardents désirs ; c'est le cas de la cantatrice professionnelle Maria Willmann à laquelle il propose de chanter Ah Perfido !, et aussi le lied Adélaïde, esquissé la même année, 1795.

**L'ouverture de Coriolan opus 62 date de 1807** ; il s'agit de remercier son ami le dramaturge viennois Collin qui a aidé Ludwig très efficacement dans la refonte progressive de Leonore, et qui deviendra ... Fidelio (1814). En mars 1807, Beethoven dévoile la plus fulgurante de ses ouvertures de concert, qui était à l'origine le formidable lever de rideau d'une tragédie, en particulier « Coriolanus » écrit par Collin en 1804. S'y déploient la sagesse et l'ambition du héros que

la société finit pas méjuger : de rage ou d'orgueil à peine voilé, Coriolan décide de fuir la société des hommes ingrats. Le compositeur y démontre encore sa profonde intelligence dans l'art dramatique, peignant comme un paysagiste ou un peintre d'histoire, sentiments et situations avec une fougue jamais écouté jusque là. Comme toujours, étant Wagner que la question de l'artiste face à la société qui le concerne, taraude jusqu'à l'obsession, Beethoven dans Coriolan, exprime une nostalgie et un désir de séduction, jamais exaucés.

---



**France Musique, Dim 2 fév 2020 16h-17h30** : quelle version pour Ah Perfido et Coriolan de Beethoven La Tribune des Critiques de Disques

Beethoven : « Ah perfido ! », « Coriolan », ouverture.

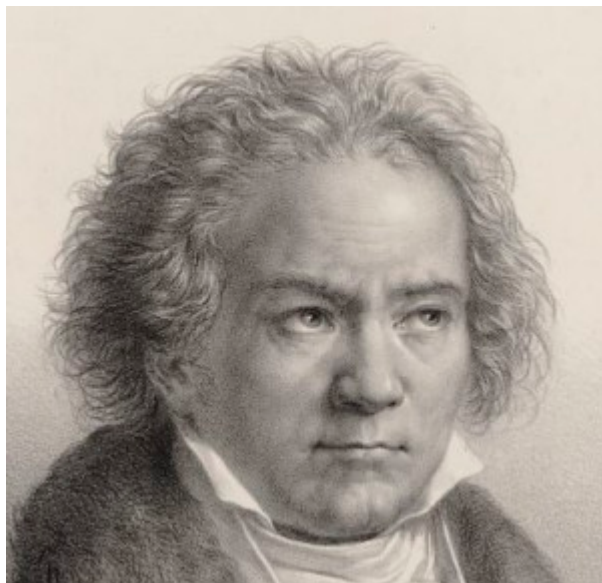
---

## Tout sur la 9è de BEETHOVEN

**arte**

**ARTE. Dim 2 fév 2020, 23h45. La Symphonie n°9 de Beethoven.**

Documentaire sur l'écriture, la genèse, la fortune de l'ultime symphonie de Beethoven, massif symphonique d'un nouveau format (avec chœur et solistes) qui conclut dans l'audace la plus assumée, le langage orchestral et musical dans la première moitié du XIX<sup>e</sup>. Il n'est guère que les symphonies de Schubert



et Berlioz, puis Mendelssohn et Schumann qui prolongent ensuite le modèle révolutionnaire de Beethoven. Manifeste visionnaire et hymne à la liberté et à la fraternité « teinté d'universalité », la symphonie n°9 de Beethoven (dans les faits son ultime opus symphonique) est le fruit d'une longue maturation. Composée alors que son auteur était déjà devenu sourd, le film s'intéresse à la genèse d'une œuvre emblématique qui aujourd'hui encore touche mélomanes et musiciens du monde entier. Docu de Christian Berger Coproduction : ZDF/ARTE, Sounding Images, Deutschland 2020, 1h30 mn – Rediffusion sur l'antenne d'ARTE, **lundi 10 février 2020, 5h** (pour les lève tôt)...

---

---

**LIRE aussi :**

Notre présentation du [mois Beethoven sur ARTE, du 2 au 23 février 2020](#)

Notre [GRAND DOSSIER BEETHOVEN 2020...](#)

## **DOSSIER BEETHOVEN 2020 : 250 ans de la naissance de Beethoven.**

L'anniversaire du plus grand compositeur romantique (avec Berlioz puis Wagner évidemment) sera célébré tout au long de la saison 2020. Mettant en avant le génie de la forme symphonique, le chercheur et l'expérimentateur dans le cadre du Quatuor à cordes, sans omettre la puissance de son invention, dans le genre concertant : Concerto pour piano, pour violon, lieder et sonates pour piano, seul ou en dialogue avec violon, violoncelle... Le génie de **Ludwig van Beethoven** né en 1770, mort en 1827) accompagne et éblouit l'essor du premier romantisme, quand à Vienne se disperse l'héritage de Haydn (qui deviendra son maître fin 1792) et de Mozart, quand Schubert aussi s'intéresse mais si différemment aux genres symphonique et chambriste. Venu tard à la musique, génie tardif donc (n'ayant rien composé de très convaincant avant ses cantates écrites en 1790 à 20 ans), Beethoven, avant Wagner, incarne le profil de l'artiste messianique, venu sur terre tel un élu sachant transmettre un message spirituel à l'humanité. Le fait qu'il devienne sourd, accrédite davantage la figure du solitaire maudit, habité et rongé mais porté par son imagination créative. Pourtant l'homme sut par la puissance et la sincérité de son génie, par l'intelligence de son caractère pourtant peu facile, à séduire et cultiver les amitiés...



**Le BEETHOVEN du pianiste Cyprien Katsaris, à propos de son**

coffret événement BEETHOVEN : A chronological Odyssey (6 cd PIANO 21) : [Entretien exclusif](#)

---

---

## discographie BEETHOVEN 2020

Retrouvez ici notre sélection des meilleurs enregistrements parus dès octobre 2019 et pendant l'année 2020, qui méritent d'être écoutés absolument :

## L'intégrale BEETHOVEN 2020



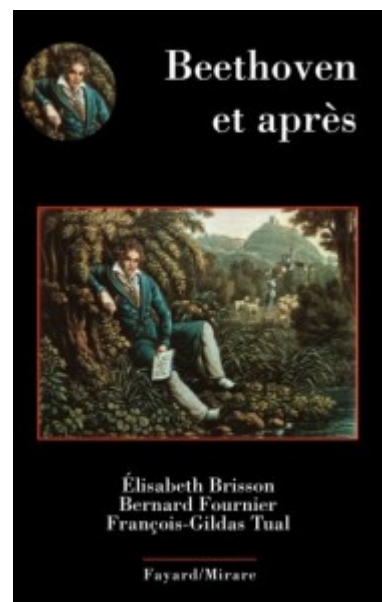
CD, coffret événement. The New Complete Edition BEETHOVEN 2020 (118 cd, 2 dvd, 3 bluray, DG Deutsche Grammophon). Pour les 250 ans de la naissance de Beethoven, la firme Deutsche Grammophon renoue avec l'époque des somptueuses intégrales discographiques et crée l'événement en cette fin d'année 2019, en éditant un

coffret remarquable à tout point de vue : autant pour la qualité des versions choisies que la présentation et le soin éditorial réalisé pour cette édition saluée par un **CLIC de CLASSIQUENEWS**. Difficile de trouver sur le marché intégrale mieux conçue : en partenariat avec la Beethoven Haus Bonn et la fondation officielle Beethoven 2020. En découlent dans cette boîte magique 175 heures de musique en **118 cd, 2 dvd** (Fidelio par Bernstein / Symphonies 4 et 7 par C Kleiber) et **3 blu-ray audios** (Symphonies Karajan / Sonates pour piano par W Kempff / Quatuors par le Quatuor Amadeus). Ainsi Deutsche Grammophon présente l'intégrale la plus complète et remarquablement éditée. La richesse du contenu musical a été possible grâce au travail en partenariat entre DG et 10 autres labels. [LIRE notre présentation complète de l'intégrale BEETHOVEN 2020 édité par Deutsche Grammophon pour les 250 ans de Ludwig van Beethoven](#)



LIVRE

Pour préparer votre séjour à Nantes lors de la Folle Journée 2020 dédiée à Beethoven, nous vous renvoyons à la lecture du livre **"BEETHOVEN ET APRES"**, édité par **Fayard / Mirare**... LIRE notre présentation de [Beethoven et après \(Fayard / Mirare\)](#) ... Immédiatement, le génie beethovénien a été reconnu, mesuré, analysé à sa juste valeur, créant une onde de choc et d'influence, persistante et durable. Tous ses contemporains (excepté Goethe qui rencontre le musicien sans suite) ont célébré la grandeur de l'artiste, la dimension messianique de son écriture, sa fougue révolutionnaire, en particulier dans ses œuvres symphoniques. A l'époque qui suit la Révolution française dont les valeurs suscitent l'adhésion du compositeur né à Bonn (fraternité, égalité, liberté), quand Bonaparte prend le pouvoir et devient Empereur, Beethoven crée la musique de cette déflagration qui sculpte l'Europe politique.



---

**LA FOLLE JOURNEE 2020 :**  
**concert Beethoven (clôture)**

**arte** ARTE, Dim 2 février  
2020, 17h30, La Folle  
Journée de Nantes 2020, concert.

En forme d'hommage à la diversité et au raffinement de l'œuvre de Beethoven, le concert de clôture de **la Folle Journée 2020** souhaite combler mélomanes et néophytes avec des pièces de musique de chambre et de grandes pages de musique symphonique. L'Orchestre Philharmonique de



Radio France sous la direction de la cheffe sino-américaine Xian Zhang interprète la Sonate au clair de lune, sous les doigts du jeune pianiste russe Pavel Kolesnikov (descriptif transmis par Arte). Le concert ainsi annoncé se poursuit avec un mouvement de la Sonate pour piano et violon (Fanny Clamagirand et Tanguy de Williencourt) ; un extrait de l'Octuor à vents interprété par Nicolas Baldeyrou et Raphaël Sévère à la clarinette ; l'Allegro du Concerto pour piano n°4 par Alexandre Kantorow (piano) ; le 2ème mouvement de la 7ème Symphonie, « l'un des thèmes les plus connus du compositeur » ; le Concerto pour violon et orchestre par « la jeune violoniste virtuose Liya Petrova » enfin le final de la 7ème Symphonie. On voudra bien nous expliquer la formation requise pour la Clair de lune avec piano et orchestre !!!!...

Concert de clôture Réalisation : François-René Martin  
Coproductioin : ARTE France, KM (90min) – Plusieurs concerts à découvrir en direct sur ARTE Concert pendant le festival.

**23h45**

### **Documentaire inédit : La Neuvième de Beethoven**

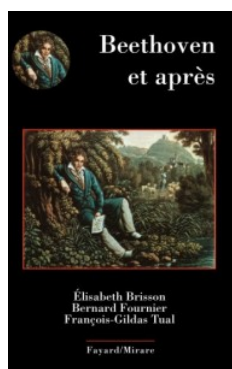
Manifeste visionnaire et hymne à la liberté et à la fraternité « teinté d'universalité », la symphonie n°9 de Beethoven (dans les faits son ultime opus symphonique) est le fruit d'une longue maturation. Composée alors que son auteur était déjà devenu sourd, le film s'intéresse à la genèse d'une œuvre

emblématique qui aujourd'hui encore touche mélomanes et musiciens du monde entier. Docu de Christian Berger  
Coproductioin : ZDF/ARTE, Sounding Images, Deutschland 2020,  
1h30 mn

---

---

## LIVRE



**LIVRE, événement. Beethoven et après** par **Élisabeth Brisson, Bernard Fournier, François-Gildas Tual (Fayard / Mirare)**. Immédiatement, le génie beethovénien a été reconnu, mesuré, analysé à sa juste valeur, créant une onde de choc et d'influence, persistante et durable. Tous ses contemporains (excepté Goethe qui rencontre le musicien sans suite) ont célébré la grandeur de

l'artiste, la dimension messianique de son écriture, sa fougue révolutionnaire, en particulier dans ses œuvres symphoniques. A l'époque qui suit la Révolution française dont les valeurs suscitent l'adhésion du compositeur né à Bonn (fraternité, égalité, liberté), quand Bonaparte prend le pouvoir et devient Empereur, Beethoven crée la musique de cette déflagration qui sculpte l'Europe politique. Même à l'époque du Congrès de Vienne (1815), Beethoven est le compositeur majeur reconnu par tous. Transcriptions, partitions conçues dans son influence directe...

---

---

## TÉLÉ

---

LIRE aussi notre présentation des [programmes BEETHOVEN sur Arte : les concerts](#) retransmis depuis La Folle Journée de Nantes 2020 / Spéciale Beethoven ...



**ARTE février 2020 : 5 programmes BEETHOVEN. Programmation spéciale BEETHOVEN, tous les dimanches de février 2020.** La chaîne franco-allemande se devait évidemment de dédier partie de ses programmes de musique au génie beethovénien : Ludwig van Beethoven est né le 16 déc 1770. Récitals de piano de **Kissin** et **Pollini** ; programme chambriste et symphonique à **la Folle Journée Beethoven 2020** ; documentaire dédié à la **9<sup>e</sup> Symphonie** pour quatuor de solistes et chœur sur l'hymne à la joie de Schiller... **Triple concerto** pour **Daniel Barenboim** et ses complices... Voilà le parcours à ne pas manquer BEETHOVEN 2020 sur ARTE, date par date, en février 2020 :

